

L'Humanité, 13 septembre 2018

AUDITIONS AU SÉNAT

Les faux-fuyants de l'Élysée dans l'affaire Benalla

Premier à répondre aux sénateurs après la pause estivale, le chef de cabinet de l'Élysée s'est évertué à circonscrire l'affaire à une dérive individuelle. Devant l'insistance du Sénat, Alexandre Benalla se rendra à sa convocation.

Alexandre Benalla a été, au contact d'Emmanuel Macron, à bonne école. Sa diatribe contre la commission d'enquête du Sénat rappelle le «*qu'il vient me chercher*» que le président a lancé le 25 juillet devant les députés de sa majorité. Même air de défi, d'assurance que confère le pouvoir personnel, pour l'ancien chargé de mission. Coûté, parce que le Sénat tient à entendre le personnage principal de l'affaire.

Et il n'y va pas de main morte, Alexandre Benalla, dans la conversation qu'il a eue mardi soir avec une journaliste de France Inter, pour expliquer qu'il se rendra finalement à la convocation, «*envers et contre tous les principes de la démocratie française*», devant «*la mission d'information qui s'est vu attribuer les prérogatives d'une mission d'enquête, mais qui n'en a aucun droit, et qui bofne notre démocratie. Qui la foule de son pied*», rien que ça.

L'ex-employé de la présidence s'en est pris verbalement au président de ladite commission, Philippe Bas, qualifié de «*petit manqué*» qui «*a aujourd'hui la possibilité d'exister*

médiatiquement». «*Des petites gens, poursuit-il, qui n'ont jamais existé dans le paysage politique français et qui, aujourd'hui, à travers Benalla, veulent essayer d'avoir le président Macron. Mais ils n'y arriveront pas.*»

L'existence du passeport diplomatique en question

La commission, qui a repris hier ses auditions, a pourtant permis de pointer les faux-fuyants de l'Élysée, tout en évitant soigneusement de péter le flanc à la critique, et s'est ainsi interdite d'aborder ce qui relève de l'information judiciaire en cours. Lors de son audition, le chef de cabinet de l'Élysée, François-Xavier Lauth, supérieur hiérarchique d'Alexandre Benalla, a pu expliquer ses missions, «*extrêmement claires*», «*cu-dres*». L'organisation des déplacements nationaux du président de la République, des événements au palais de l'Élysée et, enfin, «*la coordination, sous l'autorité du directeur de cabinet, des deux services de sécurité de l'Élysée*». En l'occurrence, «*des choses très administratives*», a-t-il pris soin de souligner, alors que la commission cherche à déterminer si Alexandre Benalla